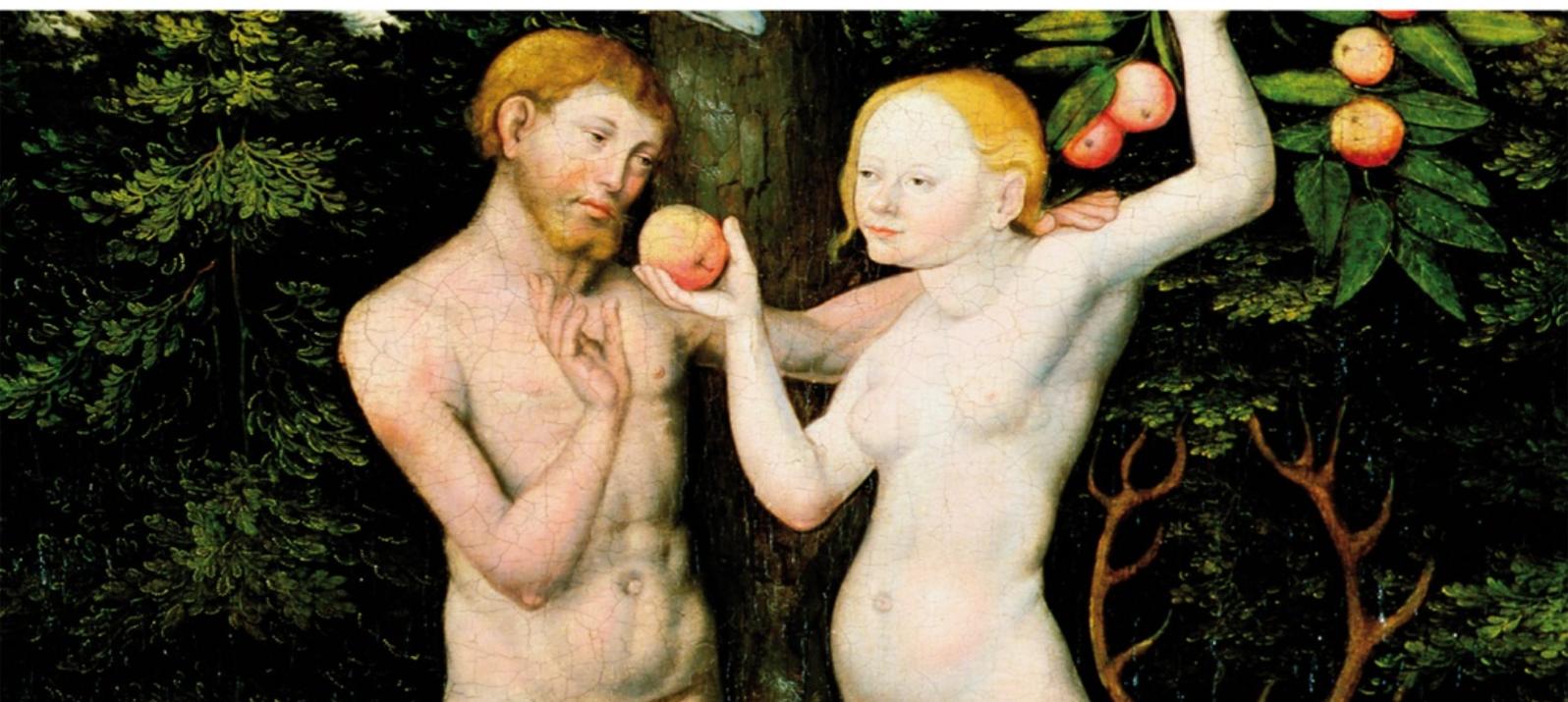


Mary Healy

Les **Hommes** et les **Femmes**  
viennent d'**Éden**



*Le corps,  
la sexualité,  
l'amour  
selon Jean-Paul II*

EdB



*Mary Healy est supérieure du conseil de la Communauté "Mère de Dieu", communauté catholique laïque basée à Gaithersburg, Maryland aux Etats-Unis. Elle est professeur adjoint en Écritures Saintes, troisième cycle à l'Université Christendom à Washington et à l'Université Ave Maria. Diplômée de l'Université Notre-Dame, elle a également obtenu une maîtrise en théologie à l'Université franciscaine et un doctorat en théologie biblique à l'Université grégorienne de Rome.*

**L**e cœur de toute femme et de tout homme est rempli du désir d'aimer et d'être aimé dans une relation profonde et durable. Pourtant, combien de personnes passent leur vie à la poursuite de cet amour ? Combien estiment qu'il est inaccessible et se débattent dans des relations romantiques qui finissent souvent dans la désillusion, les conflits ou la froideur ?

Dans les cinq premières années de son pontificat, Jean-Paul II, fort de son expérience d'ami et de conseiller de centaines de couples mariés, développa ces questions avec une profondeur nouvelle et élaborait un enseignement sur le corps, la sexualité et l'amour humain fondé sur la Parole de Dieu qui reste encore peu connu du grand public.

Cette théologie du corps ouvre des horizons nouveaux à ceux qui s'y intéressent, et en particulier aux couples qui la vivent au quotidien, parce qu'ils ont découvert la beauté du projet d'amour de Dieu pour l'homme et la femme dans le mariage, et aspirent à donner au monde le témoignage d'une culture de vie.

Le but de ce petit livre est de présenter cet enseignement d'une façon accessible à tous, qui puisse le cas échéant se prolonger par des partages en petits groupes de réflexion ou d'étude. Il peut être également un excellent complément pour la préparation au mariage.

Ouvrage du même auteur :

– *Dons et charismes dans la foi et la vie de l'église*, EDB, 2009.

Ce livre vous a plu,  
vous pouvez, sur notre site internet :  
donner votre avis

vous inscrire pour recevoir notre lettre mensuelle d'information  
consulter notre catalogue complet, la présentation des auteurs,  
la revue de presse, le programme des conférences  
et événements à venir ou encore feuilleter des extraits de livres :

[www.editions-beatitudes.fr](http://www.editions-beatitudes.fr)

\*

EAN Epub : 978-2-84024-868-2

© Éditions des Béatitudes

Société des Œuvres Communautaires, novembre 2006

Photo de couverture: Adam et Ève, Cranach, Lucas, The Elder (1472-1553)

© Private Collection/Bridgeman Library

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

## **Au commencement**

Jean-Paul II commence son enseignement sur la *Théologie du Corps* de façon surprenante. Plutôt que l'entrée en matière hautement spirituelle à laquelle on aurait pu s'attendre, le Pape prend comme point de départ un épisode de l'Évangile de Matthieu sur le divorce. Son attention ne porte pas sur le divorce lui-même, mais sur une expression qui pourrait passer inaperçue et sur laquelle il reviendra souvent pendant les audiences suivantes. Cette expression, c'est : « *Au commencement.* »

*« Des Pharisiens s'avancèrent vers lui et lui dirent pour lui tendre un piège : “Est-il permis de répudier sa femme pour n'importe quel motif ?” Il répondit : “N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, les fit mâle et femelle et qu'il a dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'une chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a uni !” Ils lui disent : “Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit de délivrer un certificat de répudiation quand on répudie ?” Il leur dit : “C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais au commencement, il*

*n'en était pas ainsi. Je vous le dis : si quelqu'un répudie sa femme – sauf en cas d'union illégale – et en épouse une autre, il est adultère.” » (Mt 19, 3-9)*

Dans cette scène, les Pharisiens essaient de piéger Jésus en lui posant une question sur la légalité du divorce. S'il répond : « Oui, c'est légal », ils pourront l'accuser de laxisme moral. S'il dit non, ils pourront l'accuser d'intransigeance.

Mais Jésus refuse de répondre à leur niveau. Au contraire, il les renvoie à la Genèse, au plan de Dieu sur l'humanité *au commencement*. Ce n'est qu'en comprenant ce plan des origines, dit-il, que nous comprendrons notre propre situation et que nous trouverons les réponses aux questions que nous nous posons concernant le sexe et le mariage. Pour comprendre qui nous sommes aujourd'hui, nous devons d'abord retourner au jardin d'Éden.

Mais Jésus montre également que quelque chose a changé. Depuis sa venue dans le monde, la situation qui prévalait sous la Loi de Moïse n'a plus lieu d'être. L'endurcissement des cœurs et la destruction des cellules familiales ne sont plus les conséquences inévitables du péché ! Nous sommes dans une ère nouvelle, une nouvelle réalité est en place, il y a une force nouvelle qui va nous permettre de vivre ce que Dieu avait prévu. Autrement, il n'y aurait aucune raison de retourner *au commencement*, sauf pour pleurer sur ce que nous avons perdu pour toujours. Puisque le Christ est venu dans le monde, l'innocence et la beauté du plan originel de Dieu peuvent être restaurées et nous pouvons même aspirer à quelque chose d'encore plus grand.

Plus tard dans son enseignement, le Pape étudie avec attention un autre passage de Matthieu (22, 23-33), qui sert de deuxième point de référence pour la *Théologie du Corps*. Cette fois, ce

sont les Sadducéens qui essaient de piéger Jésus en lui posant une question sur la résurrection, avec l'exemple de la femme qui a eu sept maris. Là, Jésus parle de *la fin*, de la résurrection pour la vie éternelle après son retour en gloire, il nous donne une autre clef pour comprendre le plan de Dieu sur l'amour humain.

Jean-Paul II situe tout son enseignement dans le cadre du déroulement du plan de Dieu entre ces deux points de référence – *au commencement* et à *la fin* de l'histoire de l'humanité.

Il envisage le plan de salut en quatre étapes :

1. L'humanité à l'origine (Paradis)
2. L'humanité après la chute
3. L'humanité restaurée
4. L'humanité glorifiée

La première et la dernière étapes dépassent le cadre de ce que nous pouvons expérimenter. La seule façon que nous ayons de pouvoir les comprendre, ou même de les imaginer, c'est à travers la Parole de Dieu dans la Bible. Les deuxième et troisième étapes sont l'histoire telle que nous la connaissons, celle de l'humanité après la chute et restaurée.

Nous pouvons saisir ces étapes dans le schéma ci-après :

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

que le besoin le plus profond de son existence, c'est d'*aimer*. Autrement dit, l'homme a besoin de la femme pour devenir tout à fait humain, de même que la femme a besoin de l'homme.

## **Ils deviennent une seule chair**

En réponse au besoin d'Adam, Dieu fait ce qu'il avait prévu dès le commencement : il fait entrer l'homme dans un profond sommeil et il crée la femme à partir d'une de ses côtes – pour montrer à quel point ils sont intimement liés. Tel le père de la fiancée, Dieu présente son chef-d'œuvre à Adam. L'homme répond dans un cri de joie, il exprime son bonheur d'avoir rencontré le corps d'une autre personne – un corps comme le sien, et pourtant merveilleusement différent.

*« Voici cette fois l'os de mes os et la chair de ma chair. Celle-ci, on l'appellera femme car c'est de l'homme qu'elle a été prise. » (Gn 2, 23)*

Adam reconnaît qu'Ève partage sa nature humaine, incarnée d'une tout autre façon. Cette complémentarité sexuelle de l'homme et de la femme – différence corporelle, mais de même nature – nous révèle qu'ils sont appelés à être en relation. En fait, c'est cette différenciation sexuelle qui leur permet d'être une offrande mutuelle de l'un à l'autre. Leur aptitude naturelle à l'union est le reflet visible de leur capacité intérieure à former une communion de personnes.

L'attention avec laquelle Dieu a poursuivi son œuvre de création nous montre que la différenciation sexuelle n'est pas qu'épidermique. La sexualité est bien plus qu'un attribut biologique et superficiel. On ne peut manipuler cet attribut comme la couleur de nos cheveux ou de nos yeux. Toutes les différentes interventions chirurgicales ou pharmaceutiques ne peuvent changer que l'aspect extérieur, l'apparence. La sexualité

fait partie intégrante de la personne, homme ou femme.

Le verset continue : « *Aussi l'homme laisse-t-il son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviennent une seule chair.* » (Gn 2, 23) Le mari et la femme commémorent leur unité des origines dans l'acte sexuel, qui rend visible ce qui est réellement présent dans leurs cœurs et dans leurs esprits.

C'est là que nous trouvons la clef, la charnière de la *Théologie du Corps* : ce que le Pape appelle la *signification nuptiale du corps*. Le mot *nuptial* nous rappelle le mot mariage ; il est synonyme de « conjugal ». *La signification nuptiale du corps, c'est notre vocation à un amour qui est un don total de soi, qui est inscrit dans notre propre corps d'homme ou de femme.* Quand nous devenons une offrande l'un pour l'autre dans une communion de personnes, *nous apprenons à aimer et à être aimé comme Dieu aime*, et ainsi, nous pouvons atteindre notre plus haute destinée. Nous devenons un reflet de la vie même de la Sainte Trinité, de leur amour partagé, et nous nous préparons ainsi à vivre cette vie pour toujours. Ceci est vrai pour toute personne, qu'elle soit mariée, célibataire ou consacrée dans le célibat, même si les façons de le vivre sont différentes.

D'une façon toute naturelle, l'expression complète de la signification nuptiale du corps se trouve dans le mariage. La communion qui existe dans le mariage est unique, le don de soi y est total et exclusif. Son expression à travers le corps est le signe d'un engagement indestructible, dans lequel les époux se consacrent l'un à l'autre dans une union que seule la mort séparera. Seul le don total de soi peut exprimer l'authenticité de la relation sexuelle.

Dieu a également inscrit dans l'acte d'amour des époux quelque chose qui le transcende. Quand les époux deviennent « une seule chair » et que l'acte conjugal s'incarne, d'une façon mystérieuse, quand un nouvel être humain est conçu, leur

communion alors s'élargit. Leur communion comprend maintenant une nouvelle personne qui leur est égale en dignité, qui est acceptée de façon inconditionnelle, et qui permet aux époux de donner encore une meilleure image du mystère de l'amour même de Dieu.

La liberté de l'homme trouve sa signification la plus profonde dans le mariage. Le monde nous dit que la liberté, c'est l'absence de contraintes, mais c'est tout à fait le contraire qui est vrai. La véritable liberté, c'est la capacité de se lier totalement au bien, sans contrainte. Qui possède la véritable liberté ? Nous qui luttons ici-bas contre les tentations ou les saints qui sont aux Cieux, qui ont atteint une telle perfection dans l'amour qu'ils ne peuvent pas choisir le mal et qu'ils peuvent se donner totalement à Dieu ?

En fait, le lien qui unit les époux dans leur engagement est là pour leur liberté. Plutôt que de rester indéfiniment ouvert à une possible relation avec d'autres personnes, je choisis de me donner complètement dans une union irrévocable. Je choisis volontairement de diriger toute ma liberté dans un don total vers celui(elle) que j'ai choisi(e) et, à travers cette personne, de me donner entièrement à Dieu. Le lien conjugal est l'accomplissement de la liberté de l'homme.

Si le mariage a quelque chose d'unique, ce n'est pas le seul moyen de vivre la signification nuptiale du corps. Nous sommes tous appelés à nous donner aux autres à travers le don que Dieu nous a fait de notre identité d'homme ou de femme. Nous avons tous besoin d'une « aide » – que ce soit nos parents, notre famille, nos amis, nos collègues – qui puisse nous permettre de découvrir cet appel particulier à nous donner dans l'amour. Chaque fois que nous nous donnons à travers un acte physique qui montre respect et amour, que cet acte est accepté et qu'il nous est rendu, il y a communion de personnes. Il existe

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

*sol d'où il avait été pris. Ayant chassé l'homme, il posta les chérubins à l'orient du jardin d'Éden avec la flamme de l'épée foudroyante pour garder le chemin de l'arbre de vie. » (Gn 3, 22-24)*

Malgré toutes les conséquences destructrices du péché, l'Écriture n'a jamais laissé penser que la chute avait entraîné l'homme dans un état de dépravation totale. L'image de Dieu imprimée en l'homme, même défigurée, n'a jamais été perdue. Même si notre esprit a été obscurci par le péché, nous avons gardé notre capacité naturelle à connaître Dieu à travers sa création et à vivre selon notre conscience. (Voir Rm 1, 19-20 ; 2, 14.) Homme et femme, nous pouvons toujours ressembler à Dieu, former une communion de personnes les uns avec les autres, et nous pouvons donner la vie, qui est elle-même à l'image et à la ressemblance de Dieu. Notre vie est toujours un don précieux, empli de nombreuses bénédictions.

## **La promesse**

La sentence la plus sévère après la chute n'est ni pour l'homme ni pour la femme, mais pour le serpent qui les a tentés :

*« Je mettrai l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance. Celle-ci te meurtrira à la tête et toi, tu la meurtriras au talon. » (Gn 3, 15)*

Cette déclaration est la prédiction d'un conflit sans fin entre le serpent (Satan) et la femme et son descendant, que le serpent blessera. En même temps, nous trouvons ici la première annonce du Salut : en retour, le serpent recevra un coup fatal (à la tête) et sera définitivement vaincu.

À travers tout le récit poignant de Genèse 3, la miséricorde infinie de Dieu brille en arrière-plan comme une aube qui pointe. La promesse d'un descendant qui écrasera la tête du

serpent est bien le signe que Dieu a l'intention de rétablir la situation et qu'il n'a pas écarté à jamais son dessein qui est de glorifier l'humanité.

Dans la perspective chrétienne, même le récit de la chute est une bonne nouvelle. Ce récit nous explique le véritable pourquoi de nos problèmes et nous éloigne du déni, d'un faux optimisme purement humain ou de solutions trompeuses. C'est aussi une bonne nouvelle parce que Dieu ne nous laisse pas sans promesse de salut. Les superbes paroles de l'Exsultet, que nous chantons à la vigile pascale, nous rappellent comment Dieu peut tirer le bien même du mal :

« Merveilleuse condescendance de ta grâce ! Imprévisible choix de ton amour : pour racheter l'esclave, tu livres le Fils. Il fallait le péché d'Adam que la mort du Christ abolit. Heureuse était la faute qui nous valut pareil Rédempteur.<sup>13</sup> »

## Outils de travail

### Écritures

Genèse 3.

Romains 3, 9-24.

### Enseignement de l'Église

« L'homme, tenté par le diable, a laissé mourir dans son cœur la confiance envers son créateur (cf. Gn 3, 1-11) et, en abusant de sa liberté, a *désobéi* au commandement de Dieu. C'est en cela qu'a consisté le premier péché de l'homme (cf. Rm 5, 19). Tout péché, par la suite, sera une désobéissance à Dieu et un manque de confiance en sa bonté. » (CEC § 397)

« Dans ce péché, l'homme s'est *préféré* lui-même à Dieu, et par-là même, il a méprisé Dieu : il a fait choix de soi-même contre Dieu, contre les exigences de son état de créature et,

dès lors, contre son propre bien. Constitué dans un état de sainteté, l'homme était destiné à être pleinement "divinisé" par Dieu dans la gloire. Par la séduction du diable, il a voulu "être comme Dieu" (cf. Gn 3, 5), mais "sans Dieu, et avant Dieu, et non pas selon Dieu". (Saint Maxime le Confesseur, ambig. : PG 91, 1156C) » (CEC § 398)

## Glossaire

*La concupiscence* : c'est un désordre dans nos désirs qui nous entraîne au péché. Le *Catéchisme* nous dit qu'» elle vient de la désobéissance du premier péché (Gn 3, 11). Elle dérègle les facultés morales de l'homme et, sans être une faute en elle-même, incline ce dernier à commettre des péchés (cf. Cc. Trente : DS 1515) » (CEC § 2515).

*La luxure* : céder à ses impulsions sexuelles en se traitant ou en traitant d'autres personnes comme des objets et non pas comme des personnes.

*Le péché originel* : péché par lequel nos premiers parents ont désobéi au premier commandement de Dieu en choisissant de suivre leur volonté propre plutôt que la volonté divine. Tous les hommes ont hérité des conséquences de la chute et de la perte de la sainteté originelle.

*La honte* : la détresse et la tension qui s'opèrent quand nous sommes traités ou que nous traitons une autre personne comme un objet à utiliser plutôt que comme un don de Dieu à aimer et à respecter. La honte peut aussi nous protéger d'être traité de cette façon.

## Pour aller plus loin

1. Dans la prière, lisez Genèse 3 et notez toutes les fois où, au milieu de cette tragédie, vous voyez l'amour et la compassion de Dieu à l'œuvre pour l'homme et la femme.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

26. Par quels moyens le Seigneur vous appelle-t-il à choisir l'Esprit et non la chair ?

5. Dans le passé, quelles ont été vos réactions intérieures face à l'enseignement de Jésus dans Matthieu 5, 26-27 ? Est-ce que la *Théologie du Corps* vous permet d'y apporter d'autres réponses ?

6. Comment le Seigneur peut-il vous amener à « redécouvrir la signification conjugale de votre corps » ?

## Exercice pratique

Pensez à une personne que vous connaissez et qui semble avoir perdu le sens de sa dignité en tant que personne. Demandez à l'Esprit Saint de vous montrer comment vous pourriez l'aider à retrouver le vrai sens de l'amour. Demandez également pour vous-même le don de la pureté de cœur dans toutes vos relations.

## Versets à mémoriser

*« Écoutez-moi, marchez sous l'impulsion de l'Esprit et vous n'accomplirez plus ce que la chair désire. » (Ga 5, 16)*

*« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas ? Quelqu'un a payé le prix de votre rachat. Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » (1 Co 6, 19-20)*

---

14 *Théologie du Corps*, audience du 29 octobre 1980.

15 *Théologie du Corps*, audience du 29 octobre 1980.

16 *Théologie du Corps*, audience du 5 novembre 1980.

17 *Théologie du Corps*, audience du 12 novembre 1980.

18 *Théologie du Corps*, audience du 12 novembre 1980.

19 NDT : Traduction du mot américain « promiscuity » qui est employé dans le langage courant pour désigner le « vagabondage sexuel ».

20 *Théologie du Corps*, audience du 1er avril 1981.

21 *Théologie du Corps*, audience du 3 décembre 1980.

22 *Théologie du Corps*, audience du 18 mars 1981.

## L'humanité glorifiée

Après avoir traversé les trois premières étapes de l'histoire de l'humanité, nous arrivons à l'étape finale prévue par Dieu pour l'homme de toute éternité : l'humanité glorifiée. Le but pour lequel nous avons été créés, et en comparaison duquel la vie sur cette terre n'est qu'une ombre passagère, c'est la résurrection des corps unis dans l'amour à la Sainte Trinité, pour l'éternité. La splendeur et la joie inexprimables de cette finalité sont bien au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer (voir 1 Co 2, 9-10).

Les chrétiens vivent dans l'espérance de l'accomplissement de l'œuvre de salut de Dieu, mais nous pouvons en goûter les prémises dès aujourd'hui quand nous apprenons à donner et à recevoir l'amour, en accord avec la signification conjugale de notre corps. Les épreuves et les souffrances qui font partie du processus de notre croissance en sainteté nous préparent, au quotidien, à l'accomplissement de l'œuvre de salut de Dieu :

*« Car nos détresses d'un moment sont légères par rapport au poids extraordinaire de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Notre objectif n'est pas ce qui se voit, mais ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. » (2 Co 4, 17-18)*

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

*« Car celui qui t'a faite, c'est ton époux : le Seigneur, le tout-puissant, c'est son nom ; le Saint d'Israël, c'est celui qui te rachète, il s'appelle le Dieu de toute la terre. Car telle une femme abandonnée et dont l'esprit est accablé, le Seigneur t'a rappelée : "La femme des jeunes années, vraiment serait-elle rejetée ?" a dit ton Dieu. Un bref instant, je t'avais abandonnée, mais sans relâche, avec tendresse, je vais te rassembler.*

*Quand les montagnes feraient un écart et que les collines seraient branlantes, mon amitié loin de toi jamais ne s'écartera et mon alliance de paix jamais ne sera branlante, dit celui qui te manifeste sa tendresse, le Seigneur. » (Is 54, 57,10)*

*« On ne te dira plus "l'Abandonnée", on ne dira plus à ta terre "la Désolée", mais on t'appellera "celle en qui je prends mon plaisir", et ta terre "l'Épousée", car le Seigneur mettra son plaisir en toi et ta terre sera épousée. En effet, comme le jeune homme épouse sa fiancée, tes enfants t'épouseront, et de l'enthousiasme du fiancé pour sa promise, ton Dieu sera enthousiasmé pour toi. » (Is 62, 4-5)*

Le Pape remarque : « Ces mots débordent d'amour vrai et ardent. » Ils remontent « au tout début du mystère caché dans le cœur de Dieu<sup>27</sup>. » Ils révèlent que l'amour de Dieu pour son peuple est un don qui prend sa source en Dieu ;

c'est un amour gratuit. De plus, cet amour est si passionné que Dieu lui-même prend l'engagement de s'unir à l'épouse qu'il a choisie, dans un serment solennel de fidélité.

Cette image nous montre également le péché comme un choix tout à fait personnel. Rompre cet engagement n'est pas un simple manquement à un « contrat » fait avec Dieu, qui en serait

le juge suprême. C'est un *adultère*. « C'est un coup qui perce le cœur même de Dieu le Père, Époux et Seigneur<sup>28</sup>. »

*« Eh bien, c'est moi qui vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur. Et de là-bas, je lui rendrai ses vignobles et je ferai de la vallée d'Akor une porte d'espérance, et là elle répondra comme au temps de sa jeunesse, au jour où elle monta du pays d'Égypte. Et il adviendra en ce jour-là – oracle du Seigneur – que tu m'appelleras “mon mari”, et tu ne m'appelleras plus “mon baal, mon maître”. J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, et on ne mentionnera même plus leur nom. Je conclurai pour eux ce jour-là une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel, les reptiles du sol ; l'arc, l'épée et la guerre, je les briserai, il n'y en aura plus dans le pays, et je permettrai aux habitants de dormir en sécurité. Je te fiancerai à moi pour toujours, je te fiancerai à moi par la justice et le droit, l'amour et la tendresse. Je te fiancerai par la fidélité et tu connaîtras le Seigneur. » (Os 2, 16-22)*

Ici, Dieu compare Israël à une prostituée dont l'époux divorce avec colère, mais qu'il reprend ensuite. Le mot « fiancée » était exclusivement réservé aux vierges. Osée choisit ce mot pour faire comprendre que Dieu ne va pas uniquement les « raccommo-der », mais bien les restaurer dans leur pureté originale. La fiancée n'est pas anéantie, mais transformée ! Dieu montre les attentions de l'amour infini qu'il a pour son épouse. La conclusion : « *Tu connaîtras le Seigneur* » fait allusion à l'union conjugale, comme en Genèse : « *Adam connut sa femme Ève, et elle conçut.* » (Gn 4, 1)

Ces passages nous permettent de mieux comprendre l'amour de Dieu pour son peuple, et, en même temps, ils élèvent et transcendent notre compréhension du mariage. Le mariage n'est

pas seulement une simple convention sociale ; c'est la réponse à un appel divin qui témoigne de la « personnalité » de Dieu. C'est pourquoi Dieu « *déteste le divorce* » (Ml 2, 14-16).

## **Le cantique d'amour**

On trouve le sommet de l'image de l'amour conjugal dans l'Ancien Testament, dans le chant d'amour attribué au roi Salomon, le *Cantique des Cantiques*. Les Rabbins juifs de l'époque avaient un très grand respect pour les vérités mystiques cachées dans ce livre. L'un d'eux a dit : « Tous les siècles passés ne valent pas le jour où le *Cantique des Cantiques* a été donné à Israël ; car si tous les écrits sont saints, le *Cantique des Cantiques* est le Saint des Saints. » Il a également été écrit que « si la Torah n'avait pas été donnée à Israël, le *Cantique des Cantiques* aurait suffi pour guider le monde<sup>29</sup> ».

Le *Cantique* est un poème d'amour, une ballade romantique qui célèbre l'amour entre l'homme et la femme. On n'y parle pas de Dieu. Le langage utilisé dans le *Cantique des Cantiques* peut être qualifié d'érotique, et ce texte avait même été interdit aux chrétiens à différentes époques. Il reste que c'est l'un des livres de la Bible qui a reçu le plus de commentaires. Dans toute la tradition chrétienne, le *Cantique des Cantiques* a été la source d'une théologie spirituelle et mystique.

Au cours des siècles, il y a eu deux courants d'interprétation du *Cantique des Cantiques*. La première approche, propre aux Pères de l'Église, est allégorique : chaque ligne est écrite en référence au Christ, à l'Église ou à l'âme de l'être humain. Par exemple, les deux seins de la femme sont l'image des deux Testaments de la Bible. L'autre approche, plus typique des chercheurs modernes, est de prendre le *Cantique des Cantiques* dans le sens plus littéral de la poésie amoureuse qui ne devrait pas être interprétée de façon allégorique.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

leur alliance à travers l'amour, la soumission mutuelle exprimée dans le langage du corps, alors cette alliance devient plus profonde et elle se renforce. Mais s'ils se mentent dans le langage du corps, alors la concupiscence va prendre le dessus et ils vont devenir l'un pour l'autre des objets servant à assouvir leurs désirs personnels, et non plus des personnes dignes d'être aimées.

## **En quoi cela concerne-t-il mon mariage ?**

Comme le sait bien le Pape, lui qui a conseillé personnellement des centaines de fiancés et de couples mariés, il y a autant de façons de vivre la soumission mutuelle qu'il y a de couples mariés. Tous les mariages réussis donnent une version différente de la soumission mutuelle. Si les époux communiquent sincèrement et s'aiment en vérité, ils seront soumis l'un à l'autre.

Prenons l'exemple d'un couple en charge de famille. Dans une certaine mesure, ils sont amenés à se déléguer certaines tâches, selon leurs tempéraments et leurs aptitudes. La façon dont ils se répartissent les tâches ne cadrera pas toujours avec nos idées qui dépendent de notre milieu socioculturel.

Il y a des tâches qui sont trop spécifiques ou importantes pour pouvoir être déléguées – par exemple, élever les enfants. Le couple ne sera pas d'accord sur tout. Sur certains points, il faudra qu'ils parlent, qu'ils prient, qu'ils écoutent (des deux côtés !) et qu'ils arrivent à une décision commune. De temps en temps, l'un des époux devra céder à l'autre. Mais si l'amour est mutuel, ce ne sera pas toujours à la même personne de céder.

Sans aucun doute, le chapitre 5 d'Éphésiens introduit un nouveau principe qui nous oblige à relever un énorme défi contre les tendances égoïstes profondément enracinées dans notre nature déchue.

Il y a bien des mariages où même s'» ils deviennent une seule chair », ils passent leur temps à se disputer ! Il y en a d'autres où la soumission s'exerce toujours dans le même sens et peut engendrer un ressentiment latent. Dans d'autres cas, on peut voir les époux succomber à la tentation de rentrer dans leur coquille et de vivre une coexistence pacifique, polie et socialement correcte.

Ces difficultés sont ce qui fait du mariage un canal privilégié de la grâce pour ceux qui y sont ouverts. À travers les malentendus et les conflits, les époux comprennent leur incapacité à aimer comme Dieu aime et finissent par réaliser combien ils ont besoin de la grâce rédemptrice du Christ. Ce n'est que quand leurs échecs les amènent humblement dans la prière vers le Christ que les époux peuvent comprendre la puissance de la Croix à l'œuvre dans leurs vies. Le Saint-Esprit leur donne alors la grâce de faire ce qu'ils ne peuvent pas faire selon leurs propres forces : aller l'un vers l'autre encore et encore pour demander et offrir le pardon et ainsi, petit à petit, dépasser la dureté de leur cœur l'un envers l'autre. La croix dans le mariage en est aussi la gloire !

Que se passe-t-il dans un mariage où seul l'un des époux cherche à vivre le plan originel de Dieu ? Dans ce cas également, l'amour du Christ et la puissance de la grâce du sacrement sont à l'œuvre. Si une épouse, par exemple, tout en respectant amoureusement son époux, est particulièrement rigide, elle peut découvrir que c'est elle qui a besoin d'être purifiée et qu'il faut qu'elle perde l'habitude de juger ou de se croire plus religieuse que son époux. Si elle se laisse purifier, elle pourra être surprise de s'apercevoir que son époux suit son propre chemin de sanctification.

Ou si un époux comprend que l'autorité s'exerce dans le service, s'il est attentif aux besoins de son épouse et lui montre

affection et tendresse, il sera lui-même libéré de ses tendances égoïstes et trouvera que son épouse est plus réceptive à ses marques d'amour. Même quand un mariage semble perdu, celui ou celle qui se tourne vers le Seigneur sentira la tendresse de Dieu et l'amour divin qui, seul, peut satisfaire les besoins les plus profonds de notre cœur.

Par la grâce du sacrement, Dieu appelle constamment les époux à grandir dans l'amour et la fidélité. Ils ont besoin de patience, car il n'y a pas de mariage parfait de ce côté de l'éternité. Même les tout petits pas de l'un des époux feront plaisir à Dieu et porteront du fruit. Le langage du corps mûrit au cours de la vie, à travers la reconnaissance grandissante et la déférence à la présence de Dieu en chacun d'eux (voir 1 Th 4, 3-7).

Comme il est écrit dans le *Catéchisme* (CEC § 1613), l'Église proclame l'importance de la présence de Jésus aux Noces de Cana où il confirme la bonté du mariage et proclame qu'à partir de ce moment, le mariage sera un signe puissant de sa présence dans le monde. De nombreux couples pour leur mariage choisissent ce passage parmi les lectures possibles : « *Jésus lui aussi fut invité à la noce.* » (Jn 2, 2) Ceux qui invitent Jésus dans leur vie, de leurs fiançailles à leur mariage et pour le restant de leurs jours, trouveront toujours la grâce dont ils ont besoin pour grandir, mûrir et vivre le mystère de l'amour du Christ qui se révèle à travers leurs corps.

La soumission mutuelle est bien la nouveauté du mariage chrétien, mais ce n'est pas vraiment nouveau. Elle fait partie du plan originel de Dieu, c'est ainsi qu'il veut que les hommes, les femmes et toute l'humanité soient en relation – sans vivre cet antagonisme créé par la domination et l'asservissement. Le retour à cette réalité, dans le mariage chrétien, est un signe sacramentel de la création nouvelle, un signe d'espérance pour

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

l'aide à d'autres familles ou d'autres personnes qui souffrent.

Le but des enseignements de l'Église sur la morale chrétienne n'est pas d'ajouter un fardeau supplémentaire de légalisme sur les épaules des couples, mais de les libérer. À travers tous ses enseignements, le pape Jean-Paul II insiste sur la liberté qui vient de la vérité. Ce n'est que quand nous connaissons toute la vérité sur la personne humaine, sur le mariage, sur l'amour et le don de la vie que nous pouvons accueillir le bonheur qui nous vient de la vraie liberté.

Le Père, le Fils et l'Esprit nous ont créés pour partager leur vie et leur amour, pour apprendre à nous donner sincèrement dans et à travers nos relations aux autres. Cet apprentissage est de toute une vie, et n'est possible que par la grâce et la miséricorde de Dieu. En acceptant l'œuvre de Dieu en nous, dans notre mariage et dans notre famille, nous annonçons la Bonne Nouvelle au monde et nous aidons à la construction d'une culture de vie.

## **Outils de travail**

### **Écritures**

Genèse 1, 26-28 ; 2, 21-25 ; 4, 1.

Malachie 2, 14-16.

### **Enseignement de l'Église**

« Les enfants sont le don par excellence du mariage et ils contribuent grandement au bien des parents eux-mêmes. Dieu lui-même qui a dit : *“Il n'est pas bon que l'homme soit seul”* (Gn 2, 18) et qui *“dès l'origine a fait l'être humain, homme et femme”* (Mt 19, 4), a voulu lui donner une participation spéciale dans son œuvre créatrice ; après avoir béni l'homme et la femme, il leur dit : *“Soyez féconds et multipliez-vous.”* (Gn 1, 28) Dès lors, l'amour conjugal, vrai et bien compris, comme

toute la structure de la vie familiale qui en découle, tend, sans sous-estimer pour autant les autres fins du mariage, à rendre les époux disponibles pour qu'ils puissent coopérer courageusement à l'amour du Créateur qui, par eux, veut sans cesse agrandir et enrichir sa propre famille. » (GS 50, § 1)

## **Audiences générales de Jean-Paul II**

Du 11 juillet au 28 novembre 1984.

Vous pouvez également lire l'encyclique de Paul VI *Humanae Vitae*.

## **Glossaire**

*Le lien inséparable* : c'est le lien inséparable entre union et procréation tel que Dieu l'a voulu.

*Régulation naturelle des naissances* : c'est la régulation des naissances basée sur l'abstention de relations sexuelles pendant la période fertile de l'épouse. Bien utilisée, cette méthode aide le couple à grandir dans l'amour et le respect mutuels.

*Loi naturelle* : instituée par Dieu, c'est la compréhension du bien et du mal qui est inscrite dans chaque personne.

*Les techniques artificielles de reproduction* : ce sont toutes les techniques médicales utilisées dans le but de concevoir, la plupart séparant le « lien inséparable » entre union et procréation, et diminuant la dignité humaine des enfants conçus de cette façon.

## **Pour aller plus loin**

1. Relisez les paroles d'Ève en Genèse 4, 1. Comment ces paroles vous font-elles comprendre que la conception d'un enfant nous rend co-créateurs avec Dieu ?

2. En Genèse 24, 60 et dans le Psaume 127, analysez la bénédiction que Rebecca reçoit. Pourquoi les Saintes Écritures

voient-elles les enfants comme une bénédiction ? Dans quelle mesure notre civilisation ne voit-elle plus le don de la vie comme une bénédiction ?

3. Comment l'amour de Dieu pour nous est-il toujours générateur de vie ? Trouvez des exemples dans votre vie.

4. De quelle façon concrète les couples peuvent-ils s'aider à grandir en sainteté ?

5. En quoi la régulation naturelle des naissances est-elle différente de la contraception ?

6. Lisez Romains 6, 15-23. Quelle est la différence entre la liberté basée sur la vérité et la liberté telle que le monde autour de nous la comprend ?

## Exercice pratique

Pensez à une personne qui a du mal à s'occuper de ses enfants. Remerciez le Seigneur pour le don que ces enfants sont pour le monde, cherchez un moyen d'aider cette personne d'une façon concrète.

## Verset à mémoriser

*« Mais oui ! Des fils sont la part que donne le Seigneur, et la progéniture un salaire. Telles des flèches aux mains d'un guerrier, tels sont les fils de votre jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois ! » (Ps 127, 3-5.)*

---

**38** Dans toute analogie avec Dieu, même celles révélées dans les Saintes Écritures, nous devons comprendre que Dieu transcende infiniment toutes nos réalités humaines. Dieu n'est pas à l'image de l'homme, c'est l'homme qui est fait à l'image de Dieu.

**39** Encyclique *Humanae Vitae*.

**40** Paul VI, *Humanae Vitae*, p. 11-12.

**41** Vatican II, *Gaudium et spes*.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

# Table des matières

Couverture

4ème de couverture

Copyright

Titre

Dédicace

Communauté Mère de Dieu

Remerciements

## **INTRODUCTION**

Une vision nouvelle

Une bombe à retardement

En route pour l'aventure !

## **AU COMMENCEMENT**

« Homme et femme, il les créa »

L'importance du corps

Fait pour l'union

Une vérité à la portée de tous

Outils de travail

## **L'HUMANITÉ À L'ORIGINE**

Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul

Ils deviennent une seule chair

Nus et sans honte

Outils de travail

## **L'HUMANITÉ APRÈS LA CHUTE**

Le péché

La chute

La promesse

Outils de travail

## **L'HUMANITÉ RESTAURÉE**

Esclaves de la concupiscence ?

Éros et Ethos  
La vie selon l'Esprit  
Passion et pureté  
Temple de l'Esprit Saint  
Outils de travail

### **L'HUMANITÉ GLORIFIÉE**

Le corps dans la vie à venir  
Le célibat pour le Royaume  
Des vocations complémentaires  
Outils de travail

### **LE MARIAGE : LE SACREMENT PRIMORDIAL**

Israël, épouse de Dieu  
Le cantique d'amour  
L'Église, l'épouse et le Christ  
Outils de travail

### **VIVRE LE MYSTÈRE**

L'Amour divin  
« Soumettez-vous les uns aux autres »  
La nouveauté dans le Christ  
La vérité dans le langage du corps  
En quoi cela concerne-t-il mon mariage ?  
Outils de travail

### **L'AMOUR EST FÉCOND**

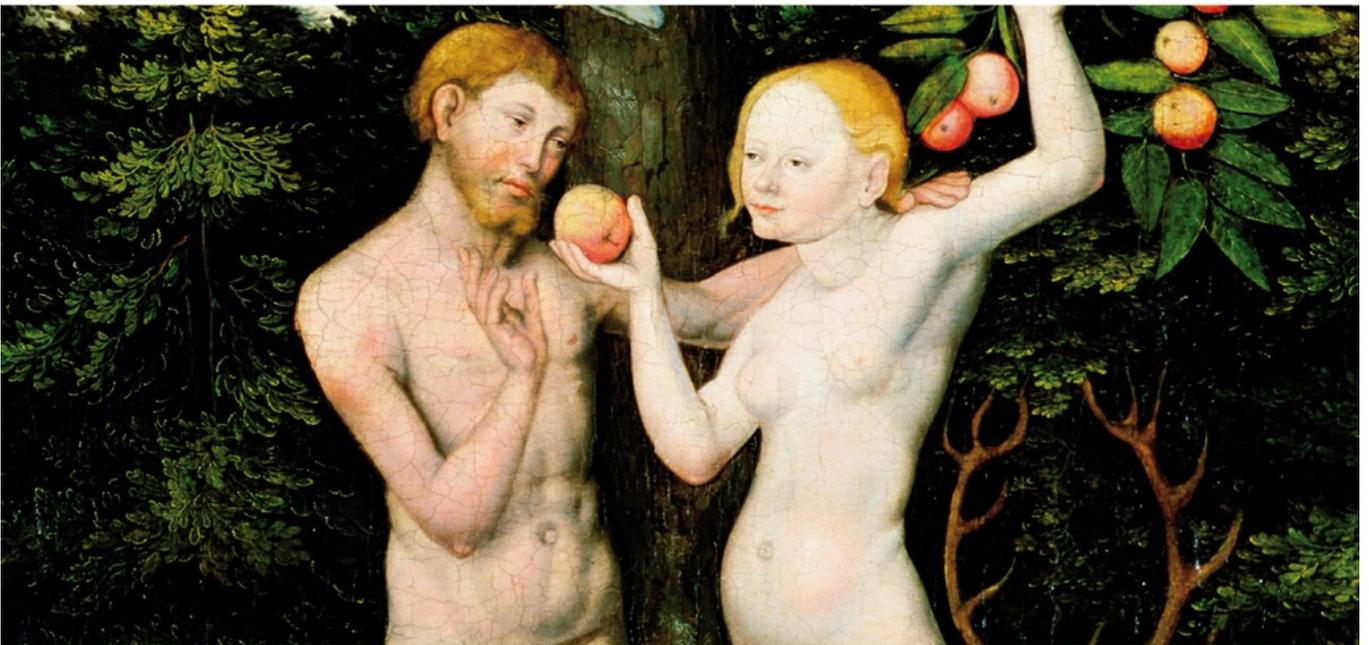
Humanae Vitae : réponse à une crise  
Une réponse prophétique  
Un nouvel acte de création  
Contraception et régulation naturelle des naissances :  
quelle différence ?  
Que dit l'Église sur les techniques artificielles de  
reproduction ?  
Outils de travail

### **CONSTRUIRE UNE CULTURE DE VIE**

L'Évangile de la vie  
Caïn, qu'as-tu fait ?  
Dieu a tant aimé le monde  
Évangéliser notre culture  
Outils de travail  
Pour aller plus loin

Mary Healy

Les **Hommes** et les **Femmes**  
viennent d'**Éden**



*Le corps,  
la sexualité,  
l'amour  
selon Jean-Paul II*

**EdB**